

LE BULLETIN
METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS — Moins froid.

FAITS-OTTAWA

Une maison pour soldats malades du gaz

Un groupe de soldats patriotes et de citoyens qui ont à cœur le bien-être de ces pauvres victimes du grand conflit viennent de proposer qu'une maison de convalescence soit établie dans un climat convenable, pour le roi des soldats qui souffrent du gaz. Depuis quelques semaines, un grand nombre de soldats souffrant du gaz ont succombé ici et à Kingston. Le gouvernement s'est appelé à prendre cette proposition en sérieuse considération.

A. C. J. C.

Réunion des membres du cercle Sacré-Cœur, ce soir, à 8 heures. Réunion très importante.

La fermeture de l'Hôtel de Ville

Le Bureau des Commissaires a étudié hier la possibilité de fermer l'Hôtel de Ville samedi et lundi prochains afin de se soumettre à l'ordre du contrôleur du combustible pour l'épargne du charbon.

On prétend qu'en fermant le château municipal, on épargnerait une forte quantité du précieux diamant noir et comme les autorités locales sont anxieuses de ne pas manquer à M. Magrath, il est fort probable qu'une décision soit prise à ce sujet ces jours-ci.

Il a été suggéré que les milliers d'ouvriers qui chôment durant l'exécution de l'ordre-en-conseil soient employés à tailler du bois.

Jusqu'à présent, les autorités n'ont pas considéré sérieusement les soumissions pour du bois qui ont été présentées par des cultivateurs de la localité.

La Cour Suprême réserve son jugement

La Cour Suprême du Canada a réservé son jugement dans la cause de la ville de Victoria, Colombie Britannique, contre P. J. McKay. Il s'agit d'un appel d'une décision rendue par la cour d'appel de la province accordant \$5,250 pour l'expropriation projetée de terrains appartenant à McKay. La ville avait passé un règlement autorisant l'expropriation de terrains dans le but d'élargir la rue Douglas. Ce règlement quoique enregistré dans la cour du comté pour le district de Victoria, ne fut jamais publié dans aucun journal officiel ou non. Il s'agissait de savoir si le règlement avait jamais existé valablement.

Séance: MM. les juges Fitzpatrick, Idington, Anglin et Brodeur.

La ville ferait usage de tourbe

Une intéressante proposition a été faite au Bureau des Commissaires, hier, dont le but serait de mettre la municipalité en garde contre de futures disettes de combustible. Un M. Baia a déclaré aux autorités qu'il pourrait fournir à la ville, dès cet été, 10,000 tonnes de tourbe. Son installation fonctionnerait bientôt et il s'attend à en produire en de très fortes quantités.

Le Bureau prendra cette offre en considération.

On fait très souvent remarquer en cercles semi-officiels que des années dures comme celle qui nous favorise actuellement, ne se voient que très rarement et qu'il n'y a aucune raison sérieuse de s'alarmer pour l'avenir.

Le Capit. Pope décoré

On apprend avec plaisir que le capitaine Maurice Pope, fils de sir Joseph et Lady Pope, Ottawa, a été décoré de la croix militaire pour bravoure au front. Le capitaine Pope est en service actif depuis plus de 2 1/2 ans. Il était au début de la guerre, à l'emploi du Pacifique Canadien et s'enrôla chez les Ingénieurs.

Un Canadien à Yale est conserit

Le juge central Duff a rendu sa décision dans le cas d'un étudiant canadien en dernière année de mathématiques à l'Université Yale. Tout en regrettant la nécessité de retirer de ses études un jeune homme d'aussi bel avenir, M. Duff ne voit pas dans les circonstances actuelles, une raison suffisante qui pourrait exempter l'étudiant. L'individu en question a nom M. C. Foster.

ON CONTINUERA

Washington, 6. — A la suite d'une conférence entre le directeur général McAdoo et l'administrateur du combustible Garfield, il a été définitivement décidé qu'on ne pouvait discontinuer les livraisons sans chaleur comme on l'espérait à cause des tempêtes récentes qui ont passablement désorganisé le service des chemins de fer.

LE VOTE DES SOLDATS

Me Fred T. Conklin, candidat oppositionniste au Yukon qui a actuellement une majorité de 21 voix sur son adversaire unioniste, le Dr Alfred Thompson a protesté auprès du greffier en chancellerie contre le vote des soldats. Il prétend que son élection ayant eu lieu après l'élection générale, les soldats n'ont pu voter raisonnablement pour l'un des candidats qui n'étaient pas encore en présence lorsqu'ils ont déposé leurs bulletins. Il demande en conséquence que ces votes soient annulés.

La situation se trouve la même pour le comté de Nelson, Manitoba, où la date de la nomination et de l'élection n'a pas encore été fixée.

INSTITUT CANADIEN FRANÇAIS

Ce soir, 6 février 1918 — Salle du Couvent de la rue Rideau.

1.—Piano à quatre mains. — "Danse Espagnole", opus 17 — Moskowski.

Miles Irène Thibault et Colombe Couvrette.

2.—Déclamation: — "La Dernière Romance", — P. Colonnier.

Mlle Jeanne Colonnier.

3.—Violon: — "La Légende" — Wieniawski.

M. Wilfrid Choquette.

Mlle Aurèle Choquette au piano.

Conférence: — "L'œuvre de Luther après quatre siècles".

R. P. C. Forest, dominicain.

« Canada! Dieu Sauve le Roi. »

Pris d'entrée, 10 sous.

OTTAWA EST A LA VEILLE
D'UNE DISETTE DE CHARBON

Le charbon est rare dans la Capitale. — On en attend cet après-midi. — Les marchands ne saisissent pas bien l'ordre-en-conseil. — Les ouvriers ne protestent pas.

La situation du charbon qui était passablement aigre il y a quelques semaines prend des proportions alarmantes et à moins qu'on n'en reçoive de fortes quantités aujourd'hui ou demain, il régnera une grande misère au sein de la population d'aujourd'hui plus que le froid est assez intense. Les marchands locaux annoncent qu'ils n'ont plus de charbon. J. Hickey a cessé d'inscrire des commandes depuis lundi dernier en disant qu'il ne pouvait vendre à personne. J. G. Butterworth a vendu quelques tonnes de charbon, mais il voit d'un bon œil la mise en vigueur de l'ordre-en-conseil, car ça mettrait un frein à la grande demande sur la petite quantité qu'il a en magasin. Ballyntyre n'a presque plus de charbon et C. W. Bangs refuse de donner une idée de la quantité qu'il a en main; il se déclare soumis au contrôleur du combustible.

Les compagnies de chemins de fer disent que le manque de charbon est causé par les fortes tempêtes qui ont retenu les convois de fret un peu partout dans le pays. Des que la température sera moins sévère, on s'attend à une reprise normale du trafic.

Pas bien saisi

L'ordre-en-conseil ne semble pas être bien saisi des marchands et les plaintes affluent au bureau du contrôleur du combustible. D'aucuns se

demandent pourquoi il leur faudra former leur magasin, quand il sera néanmoins nécessaire de chauffer les résidences au-dessus de leurs établissements.

La plupart des gros fabricants ont accepté l'ordre sans murmure, car ils sont prêts à faire tout en leur pouvoir pour alléger la souffrance générale qui menace.

Les ouvriers, forcés de chômer par cette loi, n'ont pas fait entendre de protestations; tous patrons et ouvriers, semblent reconnaître qu'il s'agit d'un devoir patriotique et que l'intérêt particulier.

Il est certain que beaucoup d'endroits affectés encaisseront de fortes pertes financières.

Les marchands de détail d'Ottawa ont élevé la voix contre les jours fixés par l'ordre-en-conseil soit mis en vigueur dimanche, lundi et mardi les 10, 11 et 12, au lieu de samedi, dimanche et lundi, les 9, 10 et 11. Le secrétaire Travers dit qu'il a reçu des centaines de messages demandant que les dates soient changées à cause du tort incalculable causé aux marchands par la fermeture du samedi.

Une délégation demandera à l'assistant-contrôleur de plus amples détails sur le fonctionnement de l'ordre-en-conseil.

LE SERVICE DE FRET EST
PARALYSE PAR LE FROID

Le grand froid de ces jours derniers a causé de très incalculables aux chemins de fer qui n'ont pu adhérer à leur horaire surtout pour le trafic du fret. Depuis samedi, rares sont les convois de marchandises qui ont fait leur apparition dans la Capitale et les autorités prétendent qu'il s'écoulera quelques jours avant que le service soit normal. Le charbon et produits alimentaires sont en panne sur les voies ferrées et pour peu que cela continue le moindrement, il y aura une grave malaise ici.

Heureusement, il s'est produit un changement agréable dans la température. Après avoir gardé une moyenne de 20 au-dessous durant la journée, le thermomètre a monté dans la soirée. A 6 heures, il marquait 22; à minuit, il était groupé à 13, puis la neige, signe de température modérée, commença à tomber. Ce matin, à 5 heures, le mercure balança à 8 sous zéro à l'angle des rues Elgin et Sparks, un endroit très exposé au vent. Ce matin, tout indique que nous aurons une période de temps doux.

La Corporation a eu beaucoup de difficulté à maintenir son système d'égoutte en bon fonctionnement.

PENIBLE ACCIDENT—ELECTROCUTE

Le froid terrible d'hier a été la cause d'un tragique accident qui a causé la mort de George Hammel, un employé de la brasserie Brading. Vers 7 heures, hier soir, il revint chez lui, 150 rue Turner, et constata que les conduites d'eau étaient gelées. Descendant à la cave dans l'intention de les dégeler, il saisit une lumière électrique dont le fil était relié à une autre lumière dans la cuisine.

Malheureusement, il n'y avait pas de bouton non-conducteur après celle qui transportait et en s'appuyant sur un tuyau, il completa et forma le circuit et le courant lui traversa le corps. Il fut électrocuté sur le champ.

Comme son mari tardait à monter, Mme Hammel descendit à la cave et trouva la victime dans une étrange posture. Le croyant malade, elle appela à son secours, un cousin, M. Rouke qui habite la maison voisine. Rouke se précipita dans la cave et s'apprêta à relever Hammel; il reçut immédiatement un vilain choc qui le repoussa à quelques pieds. Il comprit alors ce qui s'était passé et arracha la corde conductrice de la lumière où elle était fixée. Hammel était au-delà de tout secours humain.

Le coroner Craig n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

La victime, âgée de 31 ans, laisse sa veuve, deux enfants en bas âge, deux frères et quatre sœurs.

LE PROCES DE BOLO

Paris, 6.—Bolo Pasha qui subit actuellement un procès devant la cour martiale pour haute trahison, s'est laissé quelque peu emporté à la fin de la séance d'hier, alors que le premier témoin du gouvernement, un comptable expert, M. Doyen, est venu déclarer: "Toutes les déclarations de Bolo ne sont que des mensonges; il prétend la base de sa fortune. Il ramène à la cour les reçus, les chèques et autres documents prouvant que Bolo a reçu un million de piastres de chacune des compagnies suivantes: la Garanti Trust Co., de New-York, agent de la Deutsche Bank avant la guerre, et de la Banque Royale du Canada.

Bolo perdit son sang froid et pour la première fois posa des questions. M. Doyen demeura là deux heures durant à donner des détails sur les affaires de Bolo. Son témoignage était la plupart du temps d'une nature technique et la foule avait pratiquement évacué la salle lorsque la partie la plus intéressante du témoignage arriva.

Bolo dit qu'il serait ridicule de le considérer comme la personnalité politique mentionnée dans le télégramme de Bernstorff à Jagow. Il dit qu'il lui aurait été inutile de prendre le nom de Saint-Régis comme le mentionne le message de Bernstorff et dit que ces télégrammes ont été fabriqués.

CONTRE LE PALAIS IMPERIAL

Londres, 6. — Une bombe a été lancée sur le palais impérial à Berlin par les grévistes, samedi soir.

Vingt-cinq personnes ont été arrêtées.

LES ECOLES SERONT FERMEES

Toutes les écoles séparées de la ville d'Ottawa seront fermées, à partir de lundi prochain. Il ne viendra que très peu de charbon dans la Capitale d'ici une quinzaine de jours et la Commission Scolaire ne pouvant se procurer suffisamment de charbon ou de bois pour chauffer convenablement les classes, a décidé de fermer les écoles en attendant que la situation s'améliore. Aussitôt que la Commission pourra se procurer du charbon, nous déclarer M. Albert Carle, secrétaire de la Commission, nous en avertirons les parents par la voie des journaux.

DERAILLEMENT A MAGOG

Sherbrooke, 6. — Le rapide d'Halifax à destination de Montréal, composé de trois wagons à bagage et six voyageurs, a déraillé à deux milles du Petit Lac Magog vers 1 h. 30, hier après-midi, et bien qu'il portait cent personnes, cinq seulement ont été blessées, dont un M. Joseph Charpentier, commis voyageur de Montréal, très grièvement. On attribue l'accident qui se produisit dans une courbe à un rail brisé. Le spectacle des voyageurs pris de panique dans l'ordre descendant fut pénible. Tout rentra vite et les blessés furent secourus à temps puis dirigés sur Sherbrooke avec tous les voyageurs sur un train spécial de secours dépêché en toute hâte.

IL DOIT DEMISSIONNER

Toronto, 6. — M. Lindsay Crawford, rédacteur au "Globe", vient de quitter ce journal par suite d'un différend provenant de son discours au Reform Club à Montréal, samedi, dans lequel il fit une peinture fidèle et pourtant fort désagréable pour les intérêts de M. Crawford va prendre la direction d'un nouveau quotidien libéral pour la fondation duquel \$800,000 auraient été souscrits.

ELLES SERAIENT ROMPUES

Londres, 6. — Un correspondant à Pétersbourg dit apprendre que les négociations de paix russo-allemandes à Brest-Litovsk sont rompues. Des difficultés dans les conversations étant déjà signalées depuis quelques jours au sujet de l'Ukraine au sujet des délégués de celle-ci que les Allemands refusaient de reconnaître.

Une autre dépêche de Berlin par voie d'Amsterdam dit que Kuehlmann et Czernin, ministres des Affaires étrangères d'Allemagne et d'Autriche, sont partis de Berlin, hier soir, pour continuer les pourparlers de paix.

LA DISETTE DE CHARBON

Une réunion du comité de reconstruction et de développement a eu lieu hier après-midi, à laquelle il a été question de l'approvisionnement du combustible et de la possibilité de développer la manufacture de la tourbe et des briquettes. L'hon. R. Maclean, président et les autres ministres présents étaient les hon. M. Gidder, Crevar et Robertson. M. C. W. Peterson, sous-contrôleur du charbon, traita de la question du charbon dans l'Ouest. Le Dr McCallum, président du conseil honoraire du bureau des recherches scientifiques et industrielles, et M. R. A. Ross, de Montréal, parlèrent de la possibilité de transformer les gisements de charbon lignite de la Saskatchewan et de l'Alberta en briquettes égales en rendement à l'anthracite.

Cette question sera étudiée plus longuement à la prochaine assemblée.

M. MARTIN SE PRESENTE

Montréal, 6.—En dépit du fait que sir Lomer a décidé de couper les attributions de M. Médéric Martin comme maire, celui-ci sera candidat quand même à la mairie en avril prochain. On annonce aujourd'hui que si personne autre ne se présente, M. L. A. Lapointe, député de St-Jacques au fédéral et ancien leader du conseil municipal, sera candidat. Il fut battu par M. Martin il y a deux ans dans la lutte à la mairie, mais cette fois on s'attend à une bataille plus acharnée que jamais.

LE BILL DE MONTREAL

Québec, 6.—Le projet de réforme municipale de Montréal exposé la semaine dernière par sir Lomer au comité des bills de la législature, a été examiné en détail et il sera sûrement adopté de la façon prévue. La ville sera donc administrée par une commission indépendante du suffrage populaire.

M. le maire Martin a fait une vive attaque contre le premier ministre en se voyant réduit au simple rang de "premier magistrat de parade". "Ne faites pas cela, dit-il, avec véhémence. C'est une mesure autocritique que l'Allemagne vous a imposé à la Borden que nous, Hébreux y compris sir Lomer, avons dénoncé par toute la province".

M. Martin voulait obtenir du répit jusqu'à l'automne en réclamant un référendum par lequel le peuple pourra se prononcer, mais ce fut en vain.

Au nombre des nouvelles mesures adoptées pour pourvoir au défilé de Montréal, se trouve un impôt annuel de \$10 par tête sur les célibataires de plus de 25 ans et un impôt de 3 pour cent sur les locataires payant un loyer supérieur à \$250 par année.

LIUT. - GOUVERNEUR INTERIMAIRE

Québec, 6.—Sir Horace Archambault, juge en chef de la cour d'Appel de la province, a été nommé, hier, Lieutenant-Gouverneur intérimaire (administrateur) du Québec en remplacement du Lt-Gouverneur, sir P. E. LeBlanc, absent et malade.

M. Leblanc est sous traitement aux Etats-Unis et son état est très grave.

PRES D'UN MILLIARD PAR MOIS

Washington, 6. — Dix mois de guerre ont coûté aux Etats-Unis environ \$7,100,000,000, soit \$710,000,000 par mois et environ \$24,000,000 par jour.

Plus de la moitié de cette somme, soit \$4,124,000,000 ont été prêtées aux Alliés, et le reste, environ \$3,000,000,000, représente les propres dépenses de guerre des Etats-Unis, sans compter plus de \$600,000,000 pour les dépenses ordinaires du gouvernement.

L'argent exigé par la guerre augmente au taux de plus de \$100,000,000 par mois, et suivant des indications, les deux derniers mois de la première année de guerre du pays porteront la note à environ \$10,000,000,000, dont la moitié en prêts aux Alliés, et l'autre moitié en dépenses pour l'armée, la marine, la navigation et autres services de guerre.

L'ARMEE AMERICAINE

Washington, 6. — Le président Wilson s'est occupé personnellement, hier soir du problème des transports, afin de procurer le plus de transports possible pour porter les troupes américaines en France. Il a discuté le problème sur toutes ses faces avec le président de la commission des transports.

Le président s'est particulièrement intéressé au projet de fournir plus de vaisseaux en diminuant les importations de la moitié. Une puissante armée américaine est pratiquement prête à traverser, mais avant de l'envoyer le département de la guerre veut s'assurer qu'il est en état de la ravitailler.

SUR LE FRONT ITALIEN

Rome, 6. — Il y a eu un bombardement intermittent et grande activité aérienne sur tout le front. Hier, 13 machines ennemies ont été détruites par nos aviateurs. Sur le soir nos avions ont bombardé les transports militaires sur la ligne de chemin de fer de Conelli Casarsa.

Padoue a été attaqué par les avions ennemis qui ont jeté des bombes dans le centre de la ville, causant des dommages matériels et blessant quelques personnes.

LE COMMISSAIRE O'CONNOR
EST DEVENU ENCOMBRANT

Une forte pression est exercée sur le gouvernement pour que M. W. F. O'Connor, C.R., soit relevé de sa position de commissaire du coût de la vie. Elle provient des intéressés dans les entrepôts frigorifiques.

M. O'Connor a encouru la disgrâce de ces gens, et incidemment de quelques membres du cabinet, quand il a publié son rapport sur les établissements frigorifiques concernant en particulier les profits réalisés par eux sur le bœuf.

Des efforts furent faits pour amadouer et dissuader les conclusions de M. O'Connor sur cette question, et une commission fut nommée pour faire une enquête sur les conclusions. Cette commission, qui fut nommée par le gouvernement, à la demande de sir Joseph Flavelle, le chef de l'une des compagnies les plus vitales dans l'industrie, rendit une décision qui contraria tous les points de vue de M. O'Connor.

POLITIQUE DU COMBUSTIBLE CRITIQUE.

Depuis lors, le commissaire du coût de la vie a encouru la disgrâce des autorités pour deux raisons. Il a "présomptueusement" entrepris, il y a plusieurs semaines, d'informer le

contrôleur du combustible des statistiques qu'il possédait et que la politique de cet officier, telle que pratiquée l'été dernier, avait résulté dans l'entassement indu du charbon, par ceux qui pouvaient le faire.

Plus récemment, il a encouru davantage le dégoût des amis du gouvernement, en faisant remarquer que le prix des oeufs chargé aux consommateurs à présent était injustifié absolument, et pour prouver ses avancées, il affirma qu'il y avait plus d'oeufs dans les entrepôts frigorifiques au Canada maintenant qu'il n'y en avait l'an dernier, alors que le prix était beaucoup plus bas qu'aujourd'hui.

SOUTPPE PAR DES FAITS.

Des protestations indignées, suivirent les déclarations de M. O'Connor. On annonça ensuite, de Toronto et d'autres places, qu'il devait être relevé de ses fonctions. Interrogé à propos de ces rumeurs, M. O'Connor revint avec un état supporté par des chiffres et des faits, justifiant absolument les déclarations qu'il avait faites.

Dans les circonstances, on attend avec intérêt l'action du gouvernement concernant cette prétendue retraite de M. O'Connor.

LES NEGOCIATIONS ALLEMANDES
DE PAIX BIENTOT A PARIS

Les négociations de Brest-Litovsk semblent sur le point de se rompre. — La guerre civile serait déclarée en Crimée et les Tartares menaceraient Sébastopol.

Londres, 6. — Les journaux de Londres et de Paris font des commentaires sur l'insuccès apparent des négociations de paix de Brest-Litovsk, le silence significatif de Trotsky et le retour du secrétaire des affaires étrangères allemand, le Dr von Kuehlmann et du comte Czernin, d'Autriche, qui sont arrivés à Berlin et qui sont en conférence avec l'empereur d'Allemagne, le chancelier allemand et les représentants de la Turquie et de la Bulgarie.

La croyance générale est qu'un obstacle a été rencontré sur la question de l'Ukraine.

Des rapports de source allemande annoncent que les Polonais ont occupé les quartiers généraux russes de Mohilev et ont arrêté Krylenko, commandant de l'armée russe, ainsi que son état-major. Les Ukrainiens auraient repris Kiev.

Petrograd rapporte que la guerre civile existe en Crimée et que les Tartares menacent Sébastopol. Toutes les nouvelles de Petrograd arrivent en retard.

REUNION INTIME

Une charmante soirée a eu lieu lundi soir, en l'honneur de M. Evelyn O'Connell, à la demeure de cette dernière où un nombreux groupe d'amis s'étaient réunis.

L'héroïne du jour paraissait charmante dans une superbe toilette de soirée tendre. Il y eut chant et amusements divers. La musique était fournie par M. Newton.

Pour clore la soirée un chant d'au revoir fut chanté par l'assistance.

NAINANCE

MATTHE — M. et Mme Hubert Matthe font part à leurs parents et amis de la naissance de deux jumeaux, nés le 25 janvier, baptisés, sous le nom de Marie Marisa et Marie Thérèse. Parrains et marraines, M. et Mme Oslin Matthe et M. et Mme Willie Matthe, oncles et tantes des enfants, 311

DANS UN TRAMWAY; IL RIAIT SEUL

Qu'avez-vous à rire? demandait, hier soir, le conducteur d'un tramway à un Gysray qui avait pris place dans un bac, et riait aux éclats. — Imaginez-vous, M. le conducteur, que j'arrive de chez R. J. BASTIEN, le bijoutier bien connu de la RUE DALHOUSIE, où je suis allé chercher mes BILLETS pour aller assister à la fameuse séance "FRESIMUS" qui sera jouée au sous-sol de l'église Sacré-Cœur, lundi, le 11 février prochain, et rien qu'à penser, je ne peux m'empêcher de rire. Il paraît que c'est assez comique, que...

ST-CHARLES

PAS DE CONSCRIPTION DANS SUD-AFRICAIN

Londres, 6.—Une conférence de recrutement tenue à Capetown fut présidée par le colonel Mientz, ministre intermédiaire de la défense. On y a discuté les moyens de maintenir les brigades sud-africaines et les mesures à prendre en faveur des soldats de retour. Le premier ministre Botha, dans le discours d'ouverture, demanda de ne pas permettre que l'unité sud-africaine soit incorporée dans d'autres corps. Parlant de la question de la conscription, le premier ministre demanda comment le gouvernement pourrait entreprendre une telle affaire. "N'avons-nous, dit-il, pas assez de troubles au pays et allons-nous chercher à en créer de nouveaux?"

LE MARCHE

Montréal, 6. — Rien de nouveau sur le marché de l'avoine, hier. L'approvisionnement d'oeufs se fait encore difficilement et ne peut faire face à la demande. Les prix sont en conséquence à la hausse. Sur le marché au beurre, la demande est considérable, surtout pour le beurre de qualité supérieure. Voici les prix:

Beurre, 46 1/2 à 47 1/2; fromage, 21 1/4 à 21 3/4; avoine, 98 1/2 à \$1.02; farine, 111.60; foin, \$1.50 à \$1.55; oeufs, 48 à 58c; patates, \$1.90 à \$2.25; lard, \$25.50 à \$28.00; graisse, 25 à 28c.

SUR LE FRONT ITALIEN

Rome, 6. — Il y a eu un bombardement intermittent et grande activité aérienne sur tout le front. Hier, 13 machines ennemies ont été détruites par nos aviateurs. Sur le soir nos avions ont bombardé les transports militaires sur la ligne de chemin de fer de Conelli Casarsa.

Padoue a été attaqué par les avions ennemis qui ont jeté des bombes dans le centre de la ville, causant des dommages matériels et blessant quelques personnes.

A Saint-Charles
(Clarkstown)

Grand Euchre

Organisé par les Dames de la Congrégation St-Anne

Le dimanche, 10 février 1918

Un grand nombre de magnifiques prix, entre autres: 10 livres de bon beurre.

ENTREE: 25 SOUS